

Arcachon

Une soirée d'hommages à la rescapée de la Shoah

SYNAGOGUE

Une cérémonie en hommage à Elisabeth Sentuc était organisée mardi soir

BERNADETTE DUBOURG
b.dubourg@sudouest.fr

La synagogue d'Arcachon n'est pas bien grande. Mais mardi soir, elle était franchement bien trop petite pour accueillir toutes les personnes qui souhaitaient rendre hommage à Elisabeth Sentuc. Une tente était exceptionnellement dressée à côté de la synagogue, pour permettre au plus grand nombre d'y assister.

Elisabeth Sentuc, qui aurait eu 95 ans le 8 décembre, s'est éteinte le 6 octobre dernier. Un premier



LE PIÉTON

verra peut-être Yves Herszfeld à la télévision, début décembre. Il a, en effet, été contacté par France 3, via l'association des Pêcheurs plaisanciers du bassin d'Arcachon (APPBA), qui souhaite filmer un événement du Téléthon à Arcachon. Viviane Larrose a immédiatement pensé à la vente de poissons à l'encan. Un « moment fort, très attendu, original et pittoresque » qu'anime, chaque année, avec beaucoup de dévouement le directeur du port de pêche et de la criée d'Arcachon Yves Herszfeld.



hommage lui a été rendu, le 8 octobre, lors de son inhumation, au carré juif du cimetière de La Teste.

Mardi, l'hommage, initié par la communauté juive, regroupait, autour de sa famille, des élus, le sous-préfet François Beyries, la commissaire de police, Audrey Nayrolles, des religieux, les prêtres Sylvain Arnaud (La Teste) et Jean Thomas (Arcachon), la pasteur Corinne Gendreau, Fouad Saanadi, du Conseil régional du culte musulman, des autorités de la communauté juive, les porte-drapeaux, pour la première fois à la synagogue. Ou encore ceux qui ont croisé, un jour, le regard lumineux de l'unique rescapée de la Shoah, connue sur le bassin d'Arcachon (lire par ailleurs).

« Ma petite Simone Veil »

Elisabeth Sentuc était devenue membre d'honneur de l'Association culturelle et culturelle israélite du bassin d'Arcachon (Acciba), présidée par Judith Hassoun. Lors de la journée du souvenir de la Shoah (Yom Hasoah), elle allumait la première des six bougies à la mémoire des 6 millions de juifs exterminés durant la Deuxième Guerre mondiale. Elle l'a allumée, une dernière fois, le 12 avril dernier.

Mardi soir, ce sont Simon, son petit-fils, et Zoé, son arrière-petite-fille qui ont allumé les bougies, au début de la cérémonie à la synagogue. Une cérémonie, en présence de « juifs et non juifs, croyants et athées », comme l'a présentée Judith Hassoun, particulièrement émue à l'évocation d'Elisabeth Sentuc : « Je l'appelais "ma petite Simone Veil". Elle a été un passeur de mémoire jusqu'au bout. »

Le maire d'Arcachon, Yves Foulon, évoque « une personne modeste, discrète, importante », à jamais marquée par ce chiffre (112 832) sur son bras, et rend hom-



Florence, l'une des filles d'Elisabeth Sentuc, a prononcé les mots que « maman aurait souhaité vous adresser ». PHOTO B.D.

« Merci d'avoir survécu »

Elisabeth Sentuc, née en Transylvanie roumaine, a été déportée à Auschwitz en 1944. Elle avait 21 ans. Rescapée de la Shoah, elle s'est mariée en 1946 à La Teste avec Charles Sentuc, rencontré dans un camp de travail.

Après avoir élevé huit enfants, 16 fois grand-mère et 17 fois arrière-grand-mère : « Sa meilleure revanche sur le nazisme », Elisabeth Sentuc a commencé à témoigner de sa déportation et sa survie auprès de collégiens et lycéens, qu'elle a même accompagnés à Auschwitz.

Elodie, une arrière-petite-fille, « fière de mon arrière-grand-mère », lit la lettre de Lorraine, une élève marquée par le témoignage d'Elisabeth Sentuc au collège de Saint André de Cubzac : « Nous pleurons tous en vous écoutant, moi, je n'ai pas arrêté. Vous me suivez constamment, je ne vous ai jamais oubliée. Merci est un bien petit mot. Merci d'avoir survécu ».

Mélanie, lycéenne dans le Médoc, l'a rencontrée dans son collège, il y a deux ans : « Ce qu'elle nous racontait était tellement réel et en même temps impossible à imaginer. J'ai ressenti de la colère que les hommes puissent faire autant de mal. »

« son engagement et son combat ». Jean-Jacques Eroles, maire de La Teste, rapporte les propos qu'elle tenait aux jeunes : « J'espère que mon témoignage vous servira dans votre comportement avec les étrangers. »

« Pour moi, elle incarne les blessures de notre XX^e siècle, l'histoire de l'Europe », assure Marie-Hélène des Esgaulx, maire de Gujan-Mestras, où Elisabeth Sentuc assistait, chaque dernier dimanche d'avril à la cérémonie du souvenir de la libération des camps et des dépor-

tés. « C'était une grande femme parmi les femmes, il n'y avait ni haine, ni oubli chez elle. Notre engagement, c'est de faire acte de vigilance, barrage aux idées nauséabondes, obstacle à la démagogie », complète la députée Sophie Pannacole qui a remis la médaille de l'assemblée nationale, gravée au nom d'Elisabeth Sentuc, à ses enfants.

« Les mots de maman »

Florence, l'une des filles d'Elisabeth Sentuc, face à ses frères et sœurs,



Elisabeth Sentuc allumait la première des six bougies en hommage aux victimes de la Shoah ARCHIVES B.D.

« La mémoire collective survit aux personnes qui la portent. L'enseignement de la Shoah doit rester une priorité nationale et même internationale, il faut dénoncer l'antisémitisme d'où qu'il vienne », rappelle Albert Roche, président du Crif.

exprime ce que « maman aurait souhaité vous adresser ». Une succession de « merci », mais aussi, « la crainte de voir poindre, aujourd'hui, des idéologies dangereuses contre l'humanité. Il faut continuer à agir par la transmission et rester vigilants ».

Le grand rabbin Claude Maman relaie le message du grand rabbin de France, Haïm Korsia. Et le rabbin d'Arcachon, Eric-Meyer Aziza, clôture la cérémonie avec la « prière pour la République française ».



UN TOUR EN VILLE

Première vente de coquilles Saint-Jacques

CRÉE La première vente de coquilles Saint-Jacques de la saison, aura lieu lundi matin à la criée d'Arcachon. Elles sont pêchées depuis hier dans le Pertuis charentais. Les coquilles Saint-Jacques seront transportées dans les camions de la criée qui doivent justement se rendre à La Rochelle et Royan pour charger le poisson débarqué par les pêcheurs arcachonnais qui ne peuvent pas, actuellement, franchir les passes, en raison d'une forte houle. Pas besoin d'affréter un camion spécial, une économie non négligeable pour le pêcheur comme pour la criée. Les coquilles achetées lundi matin à la criée seront vendues dans plusieurs poissonneries d'Arcachon et du Bassin.



PHOTO BERNADETTE DUBOURG

Les soles à la criée

PÊCHE 20 tonnes de poissons ont été vendues, cette semaine à la criée d'Arcachon, dont 7 tonnes de soles, 3,4 tonnes de bars, ou encore 2,1 tonnes de merlu.